



Séance du 24 septembre 2021 à 15 h
Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

L'Afrique dans le monde de demain : cas de la Côte d'Ivoire

« Ouverture »

Marc Aicardi de Saint-Paul

Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Monsieur le Secrétaire perpétuel suppléant,
Chères consœurs, chers confrères.

Permettez-moi d'exprimer ma satisfaction de vous revoir ici, malgré des conditions sanitaires toujours dégradées. J'espère que vous-mêmes et vos proches n'avez pas eu à subir les conséquences de ce virus dévastateur.

La parole est au Secrétaire perpétuel qui va nous donner lecture du procès-verbal de la séance du 2 juillet intitulée «A propos du droit d'ingérence pour raisons humanitaires. Regards croisés». Il vous annoncera également la disparition de notre regretté confrère François Gros.

Cette après-midi, qui constitue également la rentrée pour notre compagnie, va voir se décliner en plusieurs étapes :

Tout d'abord, le **Président du Comité du Centenaire** va faire état de l'avancement du programme des célébrations, car malgré les vacances d'été, les académiciens ont continué à collaborer à ce projet ambitieux et valorisant pour l'Académie des Sciences d'Outre-mer.

Puis nous écouterons la communication de notre consœur Denise Houphouët-Boigny, qui est comme vous le savez, Ambassadeur de la République de Côte d'Ivoire à l'UNESCO.

Enfin, S.E M. Maurice Bandaman, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France prendra la parole afin d'évoquer le projet de partenariat scientifique entre l'ASOM et l'Académie des Sciences, de Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas.

Notre consœur va maintenant évoquer l'avenir d'un continent qui nous est à la fois proche et cher : l'Afrique. Vue d'Europe, l'Afrique subsaharienne est souvent perçue en termes de cataclysmes, de guerres civiles et de coups d'Etats, car les médias s'intéressent majoritairement à l'actualité immédiate susceptible de retenir l'attention des lecteurs et des téléspectateurs. Pour avoir une information plus équilibrée tenant compte du temps long, il



faut avoir recours à des chercheurs, à des praticiens, à des acteurs de la politique internationale. Et c'est justement à cela que sert notre académie.

Denise Houphouët-Boigny n'a pas choisi un sujet facile en tentant de se projeter dans le monde de demain, tant les certitudes d'hier ne sont plus celles d'aujourd'hui et encore moins celles de demain. L'Afrique est un continent en devenir, à la veille de subir un nouveau « Scramble for Africa » non plus tellement de la part des Européens, mais de pays asiatiques qui montent en puissance, des Etats-Unis qui cherchent à maintenir leur suprématie et sous une autre forme, d'un extrémisme religieux qui tente de s'implanter sur le continent par la force brute. Je cède maintenant la parole à notre éminente consœur qui va traiter de ce sujet de géopolitique à travers un cas d'espèce, celui de la Côte d'Ivoire.